

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[Paris, Samedi 18 septembre 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Samedi 18 septembre 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Conversation](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Lecture](#), [Napoléon 1 \(1769-1821 ; empereur des Français\)](#), [Politique \(France\)](#), [Presse](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1852-09-18

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3358, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Paris le 18 Septembre 1852

J'ai oublié de vous dire tantôt que j'ai lu l'Assemblée nationale. L'article sur le duc

de [Wellington] m'a beaucoup frappé. Comme il est bien fait.

19 Dimanche. Je suis très engourdie depuis hier soir, un demi-sommeil perpétuel, et pas moyen de manger, je ne veux plus de rien. Voilà le premier effet des nouveaux remèdes. C'est un peu excessif, & je ne sais pas si ces messieurs sont dans la bonne. route. Je continue à obéir.

Morny est venu hier et est resté deux heures. Très intéressant. il ne doute pas de l'Empire, tout en raisonnant comme moi. Toutes fois l'année finira encore en république. Tout le monde est frappé de l'article de l'Assemblée nationale sur Wellington & Napoléon. Je l'ai donné à Morny. Il est irréprochable, mais il donnera de l'humeur. Le voyage est en fin roulant d'enthousiasme. Cela devient monotone, je désire que cela reste monotone. J'ai vu peu de monde hier ; le soir rien que Kalerdgi Dumon et Kisseleff. La chaleur hier était étouffante. Votre lettre ce matin me plaît.

A moi aussi le dernier moment a laissé un souvenir bien doux. J'étais restée plus triste que satisfaite des 3 jours. Ceci a effacé et j'ai le coeur remis en place.

J'ai eu une lettre de Paul. On veut qu'il fasse une sorte de noviciat qu'il passe quelque temps à Petersbourg avant de reprendre la carrière active. Cela ne me plaît pas du tout ni à lui, & pour commencer sa santé ne le lui permettrait vraiment pas en hiver. Nous verrons tout cela se débrouiller au retour de Nesselrode dans un mois. Il est dans le ravissement de Castellane. Adieu, pas de nouvelles ce matin. Je ne verrai du monde qui dans la soirée. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Samedi 18 septembre 1852,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1852-09-18

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4456>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 18 septembre. 1852

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destination[Paris]

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Paris le 18 Septembre 1852.

"j'ai oublié" de vous dire toutefois
que j'ai été l'assemblée nationale.
J'attends une audience d'au^{ui}
beaucoup trop peu. comme
il est bien fait!

19. Dimanche. Je suis très
malade depuis hier soir, un
doux sommeil保管的, et par
moyen de malaise, je ne veux plus
de rien. Voilà le précis effet
des nouvelles revues. C'heure
pas échappé, à je n'étais pas
un Messieurs vont dans la bourse
vont. Je continue à obéir.

Morley est aussi bien et est
mis dans la bourse. Très intéressante.

il n'a droit pas de l'empereur, tout
un vainqueur comme moi.
tous fois j'ai aimé faire un peu
un république.

tout le monde est trop fier de l'
ordre de l'assemblée nationale
Wellingtton & Napoléon. je l'
donne à Napoléon. il est toujours
stupide, mais il donnera de l'humour.
Le royaume où tu voudras l'
mondiass... cela devient sans
tour, je pense que cela va sans
tour.

j'ai vu peu de monde hier; le
roi qui va chez l'empereur D'Avout et
Krisel. La flûteur hier était
trouffante.

Votre lettre a certain plaisir
à moi aussi le dernier moment

alainé un bonnes fois
Jours. j'étais très plus tard
que l'assemblée des 3 jours. un
a réfugié et j'ai le cœur mis
en place.

j'ai vu une lettre de Sauf. on
veut qu'il fasse un tour d'
service, où il peut faire
bien. à yesterday avant d'
apprendre la dernière action.
cela va me plaire par de tout
si à lui, il pourra communiquer
la santé au le lui permettent
encore pas en hiver. vous
verrez tout cela si débrouillé en
vital de Napoléon de deux mois.
il est dans le ravissement à
Castilleme.

à dire, par le conseil, au contraire
je ne veux pas de ce qu'il y a de bon
le moins. adieu.)

Val Ridel. Samedi 18 Sept^r 1852

Je viens d'arriver, un peu, fatigué. J'ai peu dormi et beaucoup pensé à vous. Tendrement, doucement, je bien moins le sentiment que je n'aurais fait si vous n'étiez pas venu me prendre. à quoi tiennent ces impressions ! Il m'a été resté une très forte de ces dernières nuées, et elle dure toute chose, même le chagrin de vous laisser, et de vous laisser sans travail. Merci encore.

J'ai terminé en suivant une leçon de ducktail et qui le voyage d'Espagne n'a en effet point plus d'autant. Voici les quelques lignes sur lesquelles le co qu'il voit. La province est plus étendue qu'on ne peut la le figurer à distance. On dit que dans cette lande qui forme le plateau moyen, le feu socialiste couvre toujours, jusqu'à la crête, l'herbe en mal état dont une modérée pluie annuelle ne peut pas détruire. La seule faille saillante de la situation provinciale de nos îles c'est le progrès de l'indépendance et de l'abolition. Mais va pas voter. Je crains que le suffrage universel puisse pas réussir de la cette voix.